L'AURORE
France libre
9, rue Louis-le-Grand, Paris
Directeur général : ROBERT LAZURICK
Directeur politique : PAUL BASTID
Téléphone : OPÉra 65-00 à 65-07
Adresse télégraphique : Nalaurore
Compte chèque postal : 4143-65

L'AURORE France libre

7 FRANCS — VIIme année. — N° 1.264 — 9, rue Louis-le-Grand - PARIS — Mercredi 6 octobre 1948 — [5 h. du matin] — 7 FRANCS

COUVERTAM
le spécialiste du TAPIS
Ouvert tous les jours de 10 à 12 et de 14 à 19 heures
Vous offre à des PRIX BAS rigoureusement MARQUES évitant tout marchandage
Descente de lit laine : 950 fr.
Carpette pure laine extra Grande taille : 18.500 fr.
COUVERTAM
7, r. des Immeubles-Industriels (en haut du fg St-Antoine) PARIS-XIe - Métro : NATION

Les offres d'interprétation de M. Lacoste n'ont pas abouti

LES COMMUNISTES jettent le masque

Il est nécessaire que la grève continue dans les mines

...déclare le député LECŒUR

Cependant que la C.F.T.C. donne l'ordre de reprise du travail partout où cela est possible

LES communistes ont donné hier une nouvelle preuve de leur intransigeance et de leur volonté de maintenir à tout prix l'agitation dans les houillères de France.

Alors que le gouvernement multipliait les offres de conciliation, allant même jusqu'à vider les décrets du principal de leur contenu, la passion de M. Lecœur se manifestait ouvertement et publiquement.

A l'issue de la réunion que la délégation de la C.G.T. avait eue avec le ministre, l'ancien sous-secrétaire d'Etat communiste déclarait :

— M. Lacoste a montré la même intransigeance qu'au cours de nos entretiens précédents. Mais le fait que la majorité des mineurs suivent nos consignes obligera le gouvernement à reconsidérer sa position.

« AUSSI EST-IL NECESSAIRE QUE LA GREVE CONTINUE. »

La C.F.T.C. compose...

Pourtant les délégués de la C.F.T.C. reçus précédemment étaient tombés d'accord avec le ministre pour continuer les conversations engagées et qui ont déjà apporté aux mineurs, entre autres satisfactions :

Une allocation spéciale aux travailleurs du jour.

Une amélioration des majorations d'ancienneté.

Le reclassement de certaines catégories d'employés et d'agents de maîtrise du fond remontés au jour.

La revalorisation des indemnités de logement.

Et la Commission exécutive de la C.F.T.C., réunie peu après, décidait devant la tournure prise par les pourparlers, *de ne pas renouveler l'ordre de grève de 48 heures qui expirait ce soir et de s'opposer à la grève illimitée.*

En conséquence, la Fédération du sous-sol de la C.F.T.C. demandait à ses adhérents de reprendre le travail à partir de minuit, PARTOUT OU ILS LE POURRAIENT.

De son côté, la C.G.T.F.O., hostile à la grève dès le début, envisageait, après son entretien avec le ministre, de procéder à un referendum sur la question.

● *Suite page 4 (6me col.)*

SUR NOTRE DOCUMENT : Tandis que les pourparlers se poursuivent à Paris, à Douai, les mineurs en grève sont venus entendre le rapport de leurs délégués syndicaux.

OU L'ON S'APERÇOIT que nous avions des institutions depuis 1875

VOUS en souvient-il ?

On voulait du « neuf » et du « raisonnable ».

Le « neuf », ce fut cette pâtée constitutionnelle où, dans un brouet de rémiscences quarante-huitardes, nagaient quelques morceaux d'éloquence arrachés à la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

Quant au raisonnable, nous en finissons plus de l'admirer, tous les jours, dans ses œuvres. La IVe République entendait remettre à zéro.

Elle y est encore.

O

DU temps qu'il s'agissait de donner à la France des institutions, quelques hommes sages et de sens rassis avaient observer qu'elle en avait.

La Constitution de 1875 avait « mérité d'exister » bien avant le sang-froid constitutionnel de Blum, Laksas et Senghor, auquel, à la nuit, les deux tiers du corps électoral refusèrent de toucher, lors du referendum de 1946.

Elle n'était pas neuve ? On remarquait les bonnes institutions à ce signe qu'elles vieillissent.

Voyez l'Angleterre !

O

DECRIEES pendant trois ans, les idées d'avant guerre connaissent un regain de faveur en même temps, du reste que les hommes de la IIIe République une nouvelle jeunesse de la IVe n'en ayant pas vu beaucoup de trop grands.

Et c'est le conseil national du R.P.F. qui reprenait avant-hier, sous ses « motions » de réforme, quelques-unes des pièces maîtresses de la Constitution de 1875.

Mais oui !

Une Chambre, un Sénat.

Un président de la République ayant du pouvoir de dissolution et nommant les ministres.

Et ainsi de suite, avec certaines modifications qu'on eût bien pu apporter, si elles avaient été jugées nécessaires, au beau et solide texte qui servit de charte à la République pendant beaucoup plus d'un demi-siècle.

On eût épargné au pays des années d'impuissance et de gâchis politiques, d'hésitations et de tâtonnements gouvernementaux dans le vide obscur des institutions.

O

Et retour à la charte de 1875, c'était la solution du bon sens.

Il sera le mérite des radicaux d'avoir, avec Paul Bastid, dès les premiers jours de la Libération.

Comment ne nous féliciterions-nous pas de voir aujourd'hui ses adversaires adversaires revenir à ses termes, du moins à l'esprit ?

André FROSSARD.

Dans les voitures étrangères : LUXE ET CONFORT
Chez les françaises : ÉCONOMIE

telles sont les caractéristiques du Salon de l'Automobile

qui s'ouvre demain

BIEN que M. Queuille n'ait accordé qu'un quart de liberté je veux dire, de vente libre — aux constructeurs d'automobiles, c'est un Salon tout entier que, sans rancune, ceux-ci présenteront demain au public.

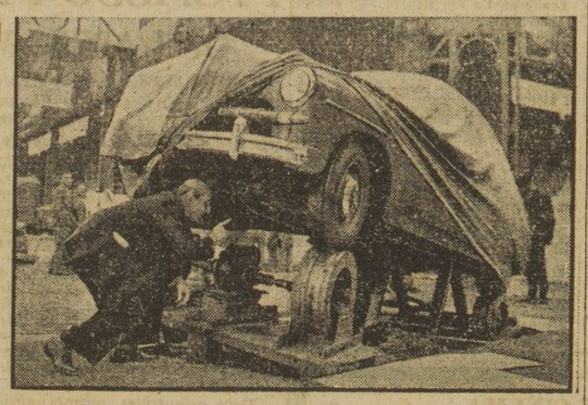
Comme tous les ans, plus que tous les ans, la question se pose : l'installation sera-t-elle prête à temps ?

Un profane, en visitant hier le Grand Palais, aurait dit « Non ! » C'est un tohu-bohu. Des camions circulent dans le vaste hall, des coups de marteau retentissent dans tous les coins, des tapissières en rangs d'oignons cousent fébrilement des tapis, dans tous les stands les peintres se livrent à des orgies de couleurs tandis que d'autres argentent d'un pinceau délicat les écrous des rares voitures déjà en place ou en vernissent les pneus qu'ont défloués quelques kilomètres de parcours.

Mais les gens compétents ne s'inquiètent pas. Ils savent que, cette fois encore, le miracle traditionnel se produira. Demain, ce qui n'est encore qu'un salon de peinture sera devenu le Salon de l'Automobile 1948 et le public qui s'y pressera ne pourra s'imaginer le chaos apparent qui y régnait quelques heures plus tôt. Chaque voiture sera en place, il ne manquera pas un bouton de guêtre — ou plus exactement un

Roger DORSEL.

● *Suite page 4 (6me col.)*



Et l'on dit que celle-là sera la... vedette du Salon

L'U.R.S.S. REFUSE DE PRENDRE PART au débat sur Berlin à l'O.N.U.

Malgré l'opposition soviétique

Le Conseil de sécurité a, en effet, décidé de discuter LA PLAINTE DES TROIS

PAR 9 voix contre 2, celles de l'U.R.S.S. et de l'Ukraine, le Conseil de sécurité a décidé d'inscrire à son ordre du jour la

René Parodi
(Vu par Woop.)

plainte des trois puissances occidentales contre l'U.R.S.S. au sujet de Berlin.

Sitôt que le vote fut acquis, M. Vychinski fit connaître que la délégation soviétique n'assisterait pas à des débats qui, à son sentiment, violent la charte des Nations Unies.

C'est l'attitude qu'avait adoptée la Russie en diverses circonstances, au sujet, par exemple, des commissions pour les Balkans et la Corée. Le geste de M. Vychinski répète celui de M. Gromyko qui, à une session antérieure de l'Assemblée des Nations Unies, refusa lui aussi de participer à la discussion sur l'Iran.

Cette manifestation de mauvaise humeur était prévue. Elle ne signifie nullement que l'U.R.S.S. ait l'intention de faire un éclat et de quitter l'O.N.U. C'est seulement quand

EDOUARD HELSEY

● *Suite page 4 (1re col.)*

Tandis qu'une bande de parasites s'agitent pour constituer un office de la viande

ON FAIT LE VIDE à La Villette

Et malgré toutes les mesures de contrainte M. Coudé du Foresto ne pourra faire baisser le prix du bifteck

LA QUESTION EST DE SAVOIR OU L'ON VEUT ALLER...

C'est ce brave « Popu » qui se pose « la question », après avoir affirmé solennellement que « LES EFFETS DE LA RHETORIQUE SUR LA PERSUASION SONT DESORMAIS HORS DE PROPOS ».

Il n'y a plus de « question » à se poser.

Et l'on doit impartialement reconnaître à l'expérience la nouvelle — qui ne sera pas la dernière

JACQUES DELBO.

● *Suite page 3 (2me col.)*

Peu de monde pour suivre le cercueil de François Le Her

Et Seznec m'a dit :

Il y a quinze jours mon gendre a voulu m'empoisonner !

(De notre envoyé spécial PAUL LENGLOIS)

BREST, 5 octobre. — François Le Her, que sa femme, née Jeanne Seznec, a abattu dimanche de trois balles de revolver, ne laisse pas derrière lui, semble-t-il, beaucoup de regrets. Il a été enterré cet après-midi et une trentaine de personnes seulement ont suivi son cercueil. Si l'on considère que Plourin-Ploudarmezeau compte environ 1.500 habitants, c'est peu...

Seznec, lui, quittant sa retraite de Riec-sur-Belon, est arrivé hier dans le village où s'est déroulé le drame. Il faut quelqu'un pour tenir la maison où, leur père mort, leur mère en prison, quatre enfants restent seuls.

Avec Seznec

Aujourd'hui, j'ai devant moi Seznec, le bagnard libéré. C'est un grand bougre sec, au visage tanné par les tropiques et le Maroni. Soixante-dix ans, vingt-cinq ans de bagne, vingt-cinq ans de luttes.

Il n'a plus que sa fille et ses quatre petits-enfants : Jean-Claude, 14 ans ; Francette, 11 ans ; Bernard, 5 ans, et Denise, 2 ans. Après sa libération, il est reçu chez sa fille comme un prophète malchanceux retrouvant ses disciples éplorés. Pour sa fille, c'est papa ; pour ses petits-enfants, c'est grand-papa, le grand-papa qu'on croit être bientôt un grand-papa gâteau.

Le gendre, François Le Her, lui fait bon accueil, et c'est alors la confession de Jeanne. Malheureuse depuis vingt ans, battue, terrorisée, menacée à chaque instant d'un revolver chargé, elle continue sa pauvre vie sans rien en vouloir avouer à son père tant qu'il est au bagne...

● *Suite page 4 (4me col.)*

La descendante de Fantin-Latour faisait de faux Utrillo

Et c'est le peintre pillé qu'accablent les experts

MAURICE UTRILLO V. fut jadis un grand peintre. Il n'est plus aujourd'hui qu'un faiseur de croûtes, en mal de public, et on lui fait trop d'honneur en imitant sa signature.

Tout le monde sait d'ailleurs que les tableaux de « l'époque blanche » sont du bistrot Gay et il serait téméraire d'affirmer que les tableaux signés « Gay » et qui sont proprement d'Utrillo (car les deux compères signaient chacun les œuvres de l'autre) sont aussi des chefs-d'œuvre... »

Telle est la leçon d'histoire de l'art que j'ai prise hier à la 13e correctionnelle.

Ça apprendra à Maurice Utrillo V. à se faire plagier, à se fâcher et finalement à se désister de sa plainte !

D'honneur, à entendre certains experts agréés et certains avocats, j'ai eu l'impression que l'accusé, c'était la victime !

De Fantin-Latour à Maurice Utrillo

Un certain jour de 1942, un marchand de tableaux nommé André Coste dont l'aspect évoque beaucoup plus la bohème 1948 que feu Ambroise Vollard, commande à Mlle Claude Latour, dite « Zizi », authentique descendante de Fantin-Latour, quelques Utrillo. La dame Latour, artiste peintre d'aïeul en fille, et qui doit de l'argent à Coste accepte et signe « ses » Utrillo à la demande de son client. Elle est maigre, auburn, toute de bleu vêtue et pas plus intimidée que les autres.

— J'ai fait des « à la manière de », dit-elle. Et puis M. Coste était si gentil. Il m'avait promis de ne pas les vendre.

● *Suite page 4 (8me col.)*

Il a fallu une auto-mitrailleuse pour avoir raison d'un contribuable récalcitrant

qui prétendait régler ses impôts à coups de mitraillette

EPINAL, 5 octobre. — Un contribuable exaspéré, doublé d'un condamné récalcitrant, a provoqué, pendant vingt-quatre heures, dans un petit village des Vosges, une véritable mobilisation de la gendarmerie.

Il a accueilli, à coups de mitraillette, les autorités qui venaient le « saisir » et il a fallu recourir aux voitures blindées pour donner l'assaut à la maison où il s'était barricadé. Finalement, la maréchaussée a triomphé. Mais deux gendarmes ont été grièvement blessés et le contribuable exaspéré ne s'est rendu qu'après avoir eu lui-même, la main traversée d'une balle.

L'affaire s'est déroulée dans le village de Rouvres-La-Chétive, près d'Epinal. Le héros en est un ancien forain, Emile Girard. Depuis plusieurs mois, Girard faisait la grève de l'impôt — et de l'amende à laquelle il avait été condamné pour marché noir. Père de cinq enfants, il se disait peut-être que les familles nombreuses ont droit à des égards Malheureusement, le percepteur avait,

● *Suite page 4 (5me col.)*

Aujourd'hui PEU DE TAXIS A PARIS

Les chauffeurs de taxi affiliés au syndicat de la C.G.T. ont décidé d'arrêter le travail à partir d'aujourd'hui.

Ils se déclarent dans l'impossibilité d'exercer leur profession en raison des charges excessives qui les accablent.

AURORE ACTUALITES

La mort de Dumbo

IL ne se doutait pas ce Dumbo équatorial, venu mourir, après un long voyage, au Zoo, qu'on interpellerait le préfet de la Seine sur sa fin prématurée.

Il nous avait coûté, ce jeune éléphant, 400.000 francs.

Il est mort, nous apprend le préfet des suites du mal de mer contracté à bord du cargo qui demeura vingt jours à l'ancre au large de Cotonou. Le lamantin et le singe — également décédés — avaient été achetés 21.000 et 20.000 francs.

C'est évidemment une grosse perte, mais le préfet, pour calmer les craintes de ses interpellateurs, leur apprend qu'il n'y aura aucun frais d'inhumation.

Quand les autos jouent aux quilles...

VOUS n'avez sans doute pas oublié le déplorable accident survenu le 26 juillet dernier au coin du boulevard Saint-Michel et de la rue Auguste-Comte.

Un taxi avait pris feu en heurtant une borne lumineuse fonctionnant au gaz. Cinq personnes — dont le chauffeur — furent carbonisées.

Il y a, actuellement à Paris, 904 bornes lumineuses, dont 431 sont au gaz.

Savez-vous combien de fois ces bornes lumineuses ont été renversées depuis 1945 ?

Mille deux cents fois.

Or, le prix d'installation d'une borne s'élève approximativement à 50.000 francs — sans compter les frais de pose de canalisation.

N'y aura-t-il des bornes — d'autres bornes — aux dépenses de la ville, à celles dont nous faisons les frais ?

« L'hôtel des gouverneurs »

EN 1938, le ministre des Colonies décida de faire élever dans le jardin du ministère, rue Oudinot, un immeuble à usage d'hôtel réservé aux gouverneurs de colonie de passage à Paris.

Le projet ne fut pas exécuté à l'époque.

Mais actuellement on construit cet hôtel qui va coûter quelques milliards, **alors qu'il n'y a plus de gouverneurs de colonie.**

Ne vaudrait-il pas mieux consacrer les milliards qui sont engloutis dans cet hôtel devenu sans objet, à la construction d'un immeuble destiné aux sans-logis?

Trois sous l'allumette...

QUAND un commerçant ne vous « met pas le poids » un contrôleur ne manque pas de le déférer aux tribunaux.

Mais l'Etat n'a personne pour le rappeler, lui, à la plus élémentaire honnêteté.

Ainsi la pochette d'allumettes « chamois » qui coûtait avant l'augmentation 2 francs, contenait 24 allumettes.

La pochette « Seita » qui a remplacé la « chamois » coûte 3 francs mais ne contient plus que 20 allumettes.

Trois sous l'allumette.

Quand la pochette sera vendue 5 francs, vous ne trouverez plus que 10 allumettes.

Mais l'étui sera toujours de même format.

AUX FRAIS DE LA PRINCESSE...

SOUS la direction de son chef, Paul Paray, l'Association des Concerts Colonne avait organisé une tournée aux U. S. A. et au Canada, tournée dont elle avançait les frais sur sa caisse personnelle.

L'orchestre de la Radiodiffusion nationale s'est interposé. Lui aussi a envie de voyager et, connaissant les projets de Colonne, il a pris les devants, se dépêchant d'annoncer son arrivée en Amérique du Nord, sous la direction de Charles Münch, et retenant des salles dans toutes les villes où devait se rendre l'Association des Concerts Colonne.

Cette dernière n'a plus qu'à renoncer à son départ.

Il n'y a qu'une chose qui nous chagrine vraiment dans cette histoire — car nous n'avons aucune objection à voir M. Charles Münch plutôt que M. Paul Paray représenter notre musique à l'étranger, l'un et l'autre nous faisant honneur — c'est que, pour l'orchestre national, c'est nous, contribuables, qui payerons les frais du voyage... une dizaine de petits millions tout juste !

PROBLEMES AERIENS

LE RAYON Z

LE CLUB DES CINQ

LE haut commandement des forces militaires des « Cinq » a été réparti avec humour. Il sera présidé en permanence par un maréchal-vicomte du Royaume-Uni et dont on ne sait trop si on l'appellera « M. le maréchal », « M. le président » ou « Monseigneur ».

« M. le président », sur un champ de bataille, fait un peu statique et compassé. « Monseigneur » invite à la génuflexion et, en cas de culbute, « M. le maréchal » est discuté. Reste « M. le permanent », qu'on ne voit guère au bas d'une proclamation genre « Vaincre ou mourir ».

Mais nous avons obtenu, quant à nous, une satisfaction importante. C'est un amiral français qui sabordera la flotte britannique. On nous a prévenus, il est vrai, qu'elle ne comporterait pas beaucoup de bateaux, la Royal Navy ayant, en cas de guerre, à opérer sur des théâtres où nous n'avons même pas les moyens d'envoyer un officier général. Il est possible que l'amiral Jaujard ait la surprise de ne pas parvenir à mettre la main sur un seul navire anglais. Le président Montgomery aura la même quand il cherchera notre armée.

C'est de bonne guerre.

Z.

GRÈVE DES SERVICES PUBLICS

— J'aurais dû m'en douter ! l'O.N.M. prévoyait de l'eau...

L'eau n'était pas hier ...à tous les étages !

ENVIRON 200.000 agents des services publics ont fait, hier, grève dans toute la France.

Mais c'est surtout à Paris que les effets de l'arrêt du travail se sont faits le plus sentir.

Dès 6 heures du matin, les machines de distribution de l'eau étaient arrêtées : et la pression diminuait...

Tellement, d'ailleurs, qu'à Paris les étages supérieurs de nombreux immeubles situés dans les quartiers élevés de la capitale n'avaient plus une goutte d'eau!

Si les services de sécurité ont été assurés dans tous les hôpitaux et les soins délivrés aux malades, l'enlèvement des ordures ménagères n'a pas été fait : aux Halles, d'énormes tas d'immondices s'amoncelaient sur la chaussée.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

A TRAVERS L'AFRIQUE ET LE PROCHE-ORIENT

Un grand reportage de Paul BASTID

X. MALGRÉ LA RICHESSE DE SES MINES

l'Afrique du Sud ne roule pas sur l'or et son avenir économique est incertain

ON considère en général l'Afrique du Sud comme un pays riche. Elle conserve pour les imaginations européennes la séduction des territoires à mines d'or. Par ailleurs, sa situation à l'écart des théâtres éventuels d'opérations militaires la fait regarder par les inquiets comme une région bénie offrant encore aux hommes la prospérité et le repos.

Ces vues optimistes correspondent-elles à la réalité ? L'Afrique du Sud est-elle un pays d'avenir promis à un large essor économique ?

L'or et ceux qui le font venir

Il y a certes de l'or, chacun le sait. La production annuelle est de 100 millions de livres. Il y a aussi, en quantité beaucoup moindre, du diamant. Dans un cas comme dans l'autre, l'Etat s'attribue 60 p. 100. Aucune nationalisation n'est donc à envisager. Ces mines représentent la plus grande ressource du pays. Elles sont soumises, malgré les prélèvements du fisc, à un régime d'exploitation capitaliste. L'Union minière est la plus puissante organisation économique du pays. Elle inspire en fait, quelle que soit leur nuance politique, les grands journaux de langue anglaise qui paraissent à Johannesburg.

Les ouvriers employés dans les mines sont des noirs qui vivent à l'intérieur d'un *compound* où ils sont logés et nourris, mais séparés de leur famille. Ils égaient parfois cette vie de caserne par des danses guerrières organisées dans un stand *ad hoc*, sous l'égide de la direction. J'ai assisté à l'une de ces manifestations étranges : costumes bariolés, coiffures extravagantes, grelots et fouets frénétiquement agités s'efforçaient, sans y parvenir, à donner une impression de joie. Les transes nerveuses, habituelles dans les cérémonies nègres, complétaient le spectacle. Il s'en dégageait une note presque pénible.

Le diamant et ses servitudes

Les mines de diamant, plus dispersées, se trouvent surtout dans le Sud. Elles sont administrées de la même manière. Mais le régime des ouvriers noirs y est plus sévère. Une enceinte de fils de fer barbelés les entoure afin d'éviter les détournements. Avant leur départ, les mineurs sont non seulement déshabillés et palpés, contraints à sauter en l'air pour faire tomber les diamants dérobés, mais encore soumis à une purge en vue de pourchasser toute dissimulation. On a peine à imaginer un traitement aussi dégradant. Il illustre, mieux qu'aucun autre grief, le mépris dans lequel les blancs tiennent les travailleurs noirs. A quoi l'on réplique volontiers que les noirs ne sont pas molestés, qu'ils ne se plaignent pas, et c'est exact. Mais ces procédés n'en restent guère moins déshonorants pour la nature humaine, et ceux qui les emploient devraient être les premiers à en rougir.

Le slogan de Johannesburg : réévaluations

L'or des mines est exporté, essentiellement vers les Etats-Unis. Mais le prix en est resté depuis fort longtemps le même, malgré les graves changements monétaires intervenus, et l'Afrique du Sud souffre de l'absence d'une réévaluation que les gens de Johannesburg réclament à grands cris. Cependant ils ne sont pas seuls en cause et pourraient difficilement opérer par voie unilatérale. L'Angleterre est naturellement opposante, puisque la conséquence serait une diminution de la livre sud-africaine, liée au système britannique. On se berce de l'espoir que les Etats-Unis donneront leur consentement, et certains ouvriers croient que même le gouvernement Malan, plus indépendant de la Grande-Bretagne, serait mieux placé pour engager des négociations à cet effet. Mais ces prévisions semblent quelque peu chimériques et les têtes froides estiment l'acquiescement américain peu probable.

Union Sud-Africaine et U.S.A.

Les Etats-Unis se montrent en réalité assez réticents dans leurs rapports financiers avec l'Union Sud-Africaine. Un projet d'emprunt portant sur 400 millions de dollars a échoué pendant mon séjour. C'est qu'aussi bien l'Afrique du Sud a suivi une politique inconsidérée ; elle a pratiqué des achats désordonnés et ses réserves d'or sont atteintes. Le rapport de la Banque cenrale jetait à cet égard, lors de mon passage, un cri d'alarme. Sans doute la couverture monétaire est-elle encore solide, mais l'ère des dilapidations est passée.

Le trésor du sous-sol n'est pas illimité

Au surplus l'avenir n'est pas sans nuages. Les mines actuellement exploitées s'épuisent. Il y en a de nouvelles, mais elles sont difficiles à mettre en valeur. Le trésor fourni par le sous-sol n'est pas illimité.

Si l'on se retourne maintenant vers les autres richesses nationales, on constate que la terre non plus n'offre pas de possibilités indéfinies. L'Afrique du Sud se prête mal à une culture intensive. Les formes d'exploitation sont d'ailleurs rudimentaires. Le troupeau ovin a baissé d'un tiers environ.

Un certain processus d'industrialisation se développe, dans l'ordre de la métallurgie, du tissage, du matériel de chemin de fer, à l'abri d'un tarif protecteur modéré dont le gouvernement Smuts n'était pas à l'origine partisan, mais dont ses successeurs se félicitent et qu'ils veulent au moins maintenir. Tout gouvernement nationaliste s'attache à favoriser une industrie locale autonome. Mais là encore le champ est restreint : il l'est à la fois par le manque de matières premières et par le défaut de cadres spécialisés.

Bref, il est incertain qu'un grand avenir soit réservé à ce petit pays. Il peut sans doute continuer à vivre dans l'aisance, à condition de gérer ses finances et son commerce avec quelque rigueur. Mais les longs espoirs et les vastes pensées lui sont interdits par la nature des choses. Certains redoutent même une crise prochaine. On exagère en Europe son importance économique comme son importance politique. Il faut le voir à sa juste mesure, honorable mais modeste.

Elever le pouvoir d'achat : oui, mais...

Ajoutons que les difficultés raciales compliquent beaucoup la conduite de ses affaires. Il paraîtrait naturel, pour donner une impulsion à l'économie, d'élever le pouvoir d'achat des indigènes, qui représentent les quatre cinquièmes de la population ; tel était le désir du gouvernement Smuts et telle est la politique préconisée par la petite fraction socialiste (qui ne dispose au Parlement que d'un nombre infime de sièges). Mais c'est alors le problème des salaires qui se pose et les travailleurs blancs veulent maintenir les noirs en état d'infériorité. On peut compter sur le gouvernement Malan pour les soutenir, si bien qu'aucune solution ne se laisse entrevoir. La grande majorité du peuple est condamnée à ne disposer que de facultés de consommation réduites; la production n'est donc pas appelée à se développer parce que le marché intérieur est insuffisant.

Par contre un problème qui a longtemps préoccupé l'Afrique du Sud, celui du paupérisme blanc, semble aujourd'hui à peu près résolu. Les gouvernements successifs ont fait un gros effort pour donner à ce prolétariat un travail correctement rémunéré. On l'a utilisé en particulier dans les chemins de fer.

(A suivre.)

Jean-Jacques
VERCORS
présente actuellement
sa Collection
dans ses Nouveaux Salons
245, rue Saint-Honoré

CALENDRIER

DEMAIN
Jeudi 7 octobre

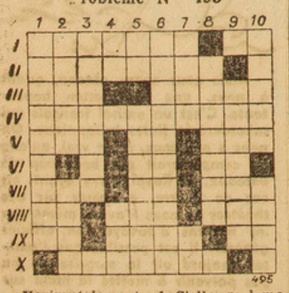
+ 281e jour de l'année. Durée solaire : 12 h. 28.
+ On fête les Auguste, les Serge, les Out, les Arthaud, les Apulée, les Pipe et les Bacque.
+ Auguste et Out signifient élevé au-dessus des autres ; Serge, prince de la vallée ; Arthaud, chef énergique ; Apulée, laborieux comme une abeille ; Pipe, poivré, et Bacque, qui a des vignes.
+ Les enfants qui naîtront ce jour-là seront très doués au point de vue artistique.
+ Ceux dont l'anniversaire tombe le 7 octobre entrent dans une année plus favorable aux résultats positifs que celle qui se termine à cette date.
+ Les femmes ressentiront presque toutes un peu de lassitude le matin. Au cours de l'après-midi, elles retrouveront leur entrain et leur activité. Les difficultés seront pour la plupart d'entre elles un stimulant plutôt qu'une cause de découragement.

CLAUDINE.

SEVRINA
29, RUE DE SEVRES — Métro : Sèvres-Babylone
Les plus beaux tissus de France
Le meilleur marché de tout Paris
Mercredi 6 octobre et jours suivants
PREMIERE PRESENTATION DES TISSUS D'HIVER
DUVETINE pour robes, qualité haute couture. Valeur 1.150.. Frs 790
SHETLAND pure laine fine très belle qualité pour tailleurs et manteaux tous coloris. Largeur 140. Valeur 1.150 ..... Frs 890
SATIN DUCHESSE pour robes haute nouveauté, gris, marron noir ..... Frs 550
CREPE DE CHINE rayonne belle qualité pour doublure, tous coloris Largeur 90 ..... Frs 260
BEAUX LAINAGES pure laine pour manteaux sport chiné, gris, marron, bleu. Larg. 140. Valeur 980.. Frs 650
DOUBLE FACE pour manteaux envers écossais, tous coloris. Largeur 140 ..... Frs 1.090
CREPE LINGERIE, soie naturelle, qualité lourde. Largeur 100. Blanc, ciel rose, saumon Valeur 970 ..... Frs 790
VELOURS COTELE coton pour robes et blouses. Ts coloris.. Frs 450
ALORS QUE L'ON PARLE DE HAUSSE
nous maintenons des prix accessibles
pour des tissus de qualité

MOTS CROISÉS

Problème N° 495



Horizontalement : 1. S'allonge à mesure qu'on la taille. Préfixe. — 2. Se lit sur une carte. — 3. Article. Accapareur. — 4. Peut figurer au menu comme viande, fruit et boisson. — 5. Points. Passé dans un tube à l'envers. Végétal. — 6. Cours d'eau. Note. — 7. Pour le pied gauche. En lutte. Toutes les lettres en trois majuscules. — 8. Canton. Romains. Grecque. — 9. En entier. Eaux normandes. Fin de mode. — 10. En société ils sont petits.

Verticalement : 1. Un trou à boucher. — 2. Fille du roi Dagobert. Son bonnet manque de chic. — 3. Amène des troubles dans les facultés. — 4. Pronom. Bas. — 5. Consonne doublée. Propriété. — 6. Démarche peu flatteuse. — 7. Personne. En note. — 8. Porteuse de flûte. — 9. La fin d'une fugue. — 10. Leur activité amène une reprise des affaires. Poids supplémentaire.

Solution du problème N° 494

Horizontalement : 1. Solidarité. — 2. Oui. Abusés. — 3. BR. Em. — 4. Raquette. — 5. Il. Ardus. — 6. Chômeurs. — 7. UDROT. Que. — 8. Ecart. TUB. — 9. NIOC. Eut. — 10. Suée. Dièse.

Verticalement : 1. Sobriquets. — 2. Oural. DC. — 3. Li. Crâne. — 4. Euphorie. — 5. Dame. Otto. — 6. Ab. TAM. CD. — 7. Rustre. — 8. Is. Eduquée. — 9. Tes. Urubus. — 10. Es. Esse. Té.

de la SCENE A L'ECRAN

Les films que vous pourrez voir cette semaine

LES autorisations de sortie et de doublage des productions étrangères ayant été suspendues jusqu'au 15 octobre pour permettre l'aménagement des récents accords franco-américains sur le cinéma, nous ne verrons cette semaine que deux nouveaux films.

L'un nous arrive pourtant de Hollywood, mais il est présenté en version originale exclusivement et son visa d'entrée en France est antérieur aux mesures citées plus haut. Il s'agit du *Lys de Brooklyn*, qui fut un « best seller » très recherché et traduit dans toutes les langues, avant de devenir un film, sous la caméra d'Elia Kazan, l'habile metteur en scène du *Mur invisible*.

Seconde nouveauté : une bande française, intitulée *Passeur d'or*, dont l'intrigue fut, paraît-il, soufflée au réalisateur par la lecture d'un fait divers.

On y relatait les méthodes employées par un « gang » d'aventuriers internationaux, perceurs de frontières, qui mirent longtemps en défaut la surveillance douanière. Ginette Leclerc est la wamp de service de ce film qu'on a cru devoir étayer d'une intrigue sentimentale assez classique. Alfred Adam, Pierre Larquey et André Le Gall lui donnent la réplique.

Mais, pour passionnante que soit une histoire de contrebande, elle ne suffira pas à distraire les soirées des amateurs de cinéma. En compensation, Jean Epstein les invite à profiter de cette semaine assez maigre pour aller revoir les classiques de l'écran dont il présente actuellement un aperçu fort judicieux dans la salle de la rue Saint-Didier. Le programme va de la *Jeanne d'Arc*, de Karl Dreyer aux René Clair d'avant le séjour en Amérique.

POUR FÊTER LA 100e DE "Branquignol" AUTEURS ET ARTISTES ONT ATTENDU LA 150e

Branquignol est une sorte de spectacle tenant à la fois de la parade de foire, d'une fête de famille, du cirque, du music-hall et de ces burlesques enchantant toujours les New-Yorkais.

Mais nous sommes à Paris, au Théâtre La Bruyère, où auteurs et artistes, assez modestes de leurs succès, ont attendu la 150e représentation pour fêter, cette nuit, la centième en compagnie de vedettes internationales et parisiennes, réunies autour de la fine fleur de la critique. Fréjaville en tête, pour lesquelles ils avaient conçu une représentation à surprise.

On vit dans la salle le chanteur Georges Ulmer, le comédien Ledoux, du Français, devenus pour une fois spectateurs. On s'amusa, on chanta en chœur *Santa Lucia*. *Branquignol* était prêt à continuer sa carrière vers la 1.000e.

Une jolie scène du beau film italien, « La Porte du Ciel » que présente en exclusivité le Ciné-Opéra.

(Photo Comptoir Français du Film.)

LE DIABLE BOITEUX
Marignan-Marivaux

ON aime ou on n'aime pas M. Sacha Guitry. Si on l'aime, on adopte son œuvre, on applaudit son esprit et on va chaque fois entendre ses nouveaux dialogues. Car, que le sujet soit minime ou gigantesque, M. Sacha Guitry nous le sert de la même façon. Il l'agite dans son cerveau et voici à peu près la recette qu'il nous a proposée depuis quarante ans, qu'il nous propose aujourd'hui avec **Le Diable boiteux**, et qu'il nous proposera sans doute jusqu'à sa mort :

1° Un peu de mise en scène, pas trop, car cela détruirait le « moi » ;

2° Des acteurs qui savent « dire » et que les ans ont éprouvés ;

3° Des mots, toujours des mots, encore des mots, pour tout et pour rien.

Pour lui, l'Histoire est une mascarade et la carrière de « Talleyrand (le diable boiteux) » une pantalonnade. Il faut bien dire que le personnage s'y prêtait.

Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, prince de Bénévent, est évêque d'Autun sous l'ancien régime.

Il devient président de l'Assemblée nationale.

Il est nommé par Bonaparte, par le premier consul, puis par l'empereur, « ministre des Relations extérieures ».

Il aide à la restauration des Bourbons et fomente la révolution qui mène Louis-Philippe au pouvoir.

Ce que M. Sacha Guitry nous offre, ce n'est pas de l'Histoire : c'est de la petite histoire. C'est Talleyrand sans son œuvre, c'est Napoléon vu par son valet de chambre, c'est le parapluie de Louis-Philippe et non le roi des Français.

Mais que tout cela nous est narré avec humour !

« **Charles X porte bien son nom : ce sera Charles « Ixe » dont personne ne se souviendra.** »

Talleyrand à Napoléon : « **Je suis beaucoup plus intelligent que vous, mais vous avez du génie.** »

C'est dix, c'est vingt saillies telles que celles-là que nous aurions pu relever.

Hélas ! de même que Sacha Guitry scénariste et metteur en scène nous impose Sacha Guitry acteur, il nous impose aussi la femme de sa vie : « Lana Marconi ».

Le seul vœu que nous ayons alors à formuler est que la prochaine et sixième Mme Guitry soit une actrice...

CLAUDE LAZURICK.

La Comédie infernale
AU CASINO MONTPARNASSE

APRES *La Comédie du Bonheur*, voici *La Comédie Infernale*, qui nous révèle un aspect inattendu de Nicolas Evreinoff, celui du revuiste. La suite satirique du subtil théoricien du *monodrame* et de la *théâtralité* ne saurait, en effet, effaroucher les paisibles habitués de la rue de la Gaîté qui retrouvent sur leur scène favorite ce qu'ils ont coutume d'y venir chercher : un délassement sans prétention, des sketches d'une verve simpliste agrémentés de tours de chants et de ronds de jambes.

L'auteur s'est complu aux traditions les plus vénérables du genre : en mobilisant Dante et Virgile pour nous guider à travers les cercles de l'enfer contemporain, il a rappelé à l'activité de

Parédès

fidèles compères pour lesquels il n'est point d'ailleurs de limite d'âge.

Il n'est pas jusqu'au tableau final, *Les Coulisses de l'Ame*, dont le thème pourrait légitimement tenter un chorégraphe qui, malgré son originalité et sa hardiesse apparentes, n'évoque l'essai de *théâtralisation* au sens littéral et non évreinovien du mot, d'*Une saison en enfer*, réalisé jadis par *Art et Action* et repris la saison dernière au Concours des Jeunes compagnies. Quant aux autres, *L'Institut de Fécondation artificielle*, *L'Homme futur* (les mâles au sur les deux tiers, depuis un foyer) et l'*Académie de Music-Hall*, ils exploitent des thèmes que, sur les deux rives, depuis un quart de siècle, les confectionneurs à la chaîne de revues à grand spectacle et les artisans du cabaret se repassent à l'envi.

Dans l'esprit de M. Nicolas Evreinoff, ces scènes de la vie future, devraient, sous une forme bouffonne, dénoncer la faillite et l'asservissement de l'homme moderne, qui voué à la dégénérescence par la seule rançon du machinisme, verra celle-ci encore hâtée par l'abus de la procréation indirecte, cette macabre caricature de l'amour créateur. Mais la verve de l'auteur, à trop ressasser ce *leitmotiv*, piétine et son humour n'est point léger.

D'une troupe nombreuse et zélée, émargent Mme Nathalie Kedrova qui pousse la chansonnette avec autorité et M. Jean Parédès à la cascadeuse fantaisie.

G. JOLY.

LE DIFFÉREND HEBERTOT-MALAPARTE
[SUITE]

Dans un communiqué, M. Jacques Hébertot précise à nouveau sa position dans le différend qui l'oppose à la maison Nagel, au sujet de la représentation de la pièce de Malaparte. Il indique qu'il n'a pas reçu l'assignation dont il a été menacé et qu'il a déféré l'affaire à la commission de la licence des directeurs de théâtres... et même au Conseil de l'ordre des avocats.

Il déclare qu'il s'abstiendra de tout nouveau commentaire, en attendant la décision des organismes saisis par lui. Nous nous inspirerons de son exemple.

Programme des cinémas

Agriculteurs, Passion immortelle (v. originale).
Apollo, Le dessous des cartes.
Artistic, Les Pieds nickelés.
Astor, Les démons de la liberté.
Aubert-Palace, Le dessous des cartes.
Avenue, Broadway en folie (v.o.).
Balzac, Les amoureux sont seuls au monde.
Biarritz, Je suis un fugitif (v.o.).
Bonaparte,, Seuls les anges ont des ailes.
Broadway, Appelez Nord 777 (v.o.).
California, Tempête sur le Bengale.
Caméo, Passeurs d'or.
César, Une grande fille toute simple.
Ciné-Etoile, Du burlesque à l'Opéra.
Cinémonde, Appelez Nord 777 (v.o.).
Ciné-Opéra, La porte du ciel.
Cinéoresse-Champs-Elysées, Les anneaux d'or (v. o.).
Clichy-Palace, Les pieds nickelés.
Colisée, L'Aigle à deux têtes.
Delambre, Le dernier des Peaux-Rouges.
Demours, Figure de proue.
Eldorado, Les démons de la liberté.
Elysées-Cinéma, Clochemerle.
Empire, Passeurs d'or.
Ermitage, Un fou s'en va-t-en guerre (v.o.).
Français, Un fou s'en va-t-en guerre (v.o.).
Gaité-Clichy, Femme ou maîtresse (version originale).
Gaité-Rochechouart, Mac Coy aux poings d'or.
Gaumont-Palace, D'homme à hommes.
Gaumont-Théâtre, Le dessous des cartes.
Helder, Les amoureux sont seuls au monde.
Impérial, Honni soit qui mal y pense.
Lord-Byron, Dédée d'Anvers.
Lynx, Les démons de la liberté.
Madeleine, L'aigle à deux têtes.
Marbeuf, Honni soit qui mal y pense (v.o.).
Marignan, Le diable boiteux.
Marivaux, Le diable boiteux.
Max-Linder, La dernière étape.
Michodière, Carrefour des passions.
Midi-Minuit, Neiges sanglantes.
Montrouge, Les pieds nickelés.
Napoléon, Le dernier des Peaux-Rouges (v.o.).
Normandie, La dernière étape.
Olympia, Le mur invisible.
Pagode, Le charlatan.
Palace, Quai des Brumes.
Panthéon, Les pieds nickelés.
Paramount, Les anneaux d'or.
Paris, Dédée d'Anvers.
Pereire, Carrefour de la mort.
Plaza, Les pieds nickelés.
Portiques, Les démons de la liberté (v.o.).
Radio-Ciné-Opéra, Bambi.
Rex, D'homme à hommes.
Ritz, Opium.
Scala, Les amoureux sont seuls au monde.
Studio de l'Etoile, Le chant de mon cœur (v.o.).
Studio Universel, Meurtre en musique.
Vivienne, Les amoureux sont seuls au monde.

UNE MAISON
Un commerce. — Une propriété gardent leur valeur...
Vous pouvez les acquérir facilement avec nos crédits payables comme un loyer en 15 ou 20 ans.
Caisse Nationale Foncière
« Fournier », 22, r. Drouot. Paris
Ouvert le samedi matin

PICASSO PROVENÇAL
OU L'APRÈS-MIDI DES FAUNES

COHUE très parisienne, encore que la jeunesse hirsute de Saint-Germain-des-Prés y dominait, hier après-midi, rue d'Astorg, dans l'étroite Galerie Louise Leiris, où l'on « vernissait » les récentes œuvres de Provence de Pablo Picasso.

Il semble que l'actuel potier de Vallauris fut sous le ciel indulgent d'Antibes, à la fin de l'été 1946, en proie à une hantise faunesque. Car c'est toute une théorie de chèvre-pieds et de nymphes dansantes, d'un graphisme savamment sommaire qu'il propose à notre admiration. Ainsi que de frustes natures mortes, fruits de mer et aubergines arrosés de café turc qui mettent l'amateur en un appétit que quatre superbes gouaches à la gloire de Menerbes peuvent pleinement satisfaire.

Deux minuscules vitrines abritent des Tanagras dont l'abondance agressive des charmes rachète amplement la rudesse de facture. Picasso, sculpteur se borne pour l'instant au format réduit ; et si près de l'entrée, une femme en taille directe, d'une magnifique autorité, capte les suffrages unanimes, elle n'est point due au ciseau du Maitre, mais à celui de son compatriote Manolo. Mais qu'importe puisque l'Espagne demeure ainsi à l'honneur.

RADIO
AUJOURD'HUI
Mercredi 6 octobre

CHAINE NATIONALE

7 h. 28 : Chansons d'aujourd'hui. — 8 h. 32 : Gus Viseur. — 12 h. 1 : Chants et folklore russes. — 12 h. 30 : Orchestre de Lyon (Dvorak, Borodine). — 13 h. 15 : Petite musique de table. — 19 h. 7 : Musique légère. — 19 h. 30 : Orchestre Pierre Spiers. — 20 h. 35 : Que personne ne sorte. — 21 h. 10 : Gala Rhin et Danube, avec Maurice Chevalier. — 21 h. 45 : Musique de chambre.

CHAINE PARISIENNE

12 h. : Collectionneurs de disques. — 13 h. 5 : Orchestre de Lyon. — 13 h. 30 : Musique contemporaine. — 19 h. 5 : Orchestre de Marseille (Boeildieu, Moskowski). — 20 h. 5 : Orchestre Pierre Spiers. — 20 h. 50 : Voyage international au creux d'un sillon (production discophile). — 22 h. 50 : Les grands succès lyriques.

PARIS-INTER

7 h. 3 : Musique pour tous. — 8 h. 6 : Disques. — 8 h. 30 : Solistes. — 11 h. 18 : Musique symphonique anglaise. — 12 h : Jazz et chansons. — 12 h. 30 : (relais de Bâle) : Orchestre tzigane. — 13 h. : Yves Montand. — 13 h. 18 : Belles voix. — 19 h. 25 : Orchestre F. Seiler. — 20 h. : (transmission du théâtre Ch. de Rochefort) : *Miguel Manara*. — 21 h. 30 : Rythmes musicaux et poétiques du monde.

● L'Amicale de l'Ecole spéciale de préparation militaire « Sidi-Brahim » reprendra ses réunions à partir du jeudi 7 octobre, à 21 heures, au tabac Saint-Sulpice, à l'angle de la rue Bonaparte et de la place Saint-Sulpice.

HOTEL DROUOT
Mercredi 6 Octobre
EXPOSITIONS
Salle 1. — Beaux meubles ,modernes et de style Me ETIENNE ADER
VENTES
Salle 11. — Bons meubles.
Me PESCHETEAU
Salle 18. — Meubles Me M. RHEIMS

CALENDRIER DES COLLECTIONS

C.C.C., 39, bd Haussmann. t.l.j. 15 h.

NECROLOGIE

M. et Mme Henri GERMAIN-MARTIN ont la douleur de faire part du décès de leur père, M. Louis GERMAIN-MARTIN, ancien ministre des Finances, ancien député de l'Hérault, membre de l'Institut, professeur honoraire à la Faculté de droit de Paris et à l'Ecole des sciences politiques, commandeur de la Légion d'honneur.

Les obsèques seront célébrées le jeudi 7 octobre, à 11 h. 15, en l'église Saint-Germain-des-Prés. L'inhumation aura lieu ultérieurement dans le caveau de famille, à Pont-Salomon (Haute-Loire). Le présent avis tient lieu de faire-part.

On nous prie d'annoncer le décès de M. André BOURNAT, chemisier, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 14-18, survenu le 24 septembre, à Paris, 105, Faubourg Saint-Honoré. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.

SEUL A PARIS
ELYSEES-CINEMA
CONTINUE SON GRAND SUCCES
CLOCHEMERLE
JUSQU'AU 12 OCTOBRE — N. F. D.

STUDIO UNIVERSEL
31, avenue de l'Opéra
MEURTRE EN MUSIQUE
Myrna Loy - William Powell

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
A PARTIR DU 8 OCTOBRE
MAURICE CHEVALIER

AMBASSADEURS
Spectacle PIERRE BLANCHAR
160e de
NOUS IRONS A VALPARAISO
de Marcel ACHARD
avec
PIERRE BLANCHAR
SIMONE RENANT

MEDRANO
Le cirque de Paris
Nouveau triomphe !...
Nouveau programme !...
av. le gd jongl. sur fil de fer
JOSE MORENO
MONA et OLIVIER - Les SILVAS
LES MASSETTY
Les 5 AMANTAG - Les DIXIES
Jacqueline FIGUS-Les MARANDONS
Les TOLDYS, etc...
YVES DE LA COUR
et... LES FRATELLINI
JEUDI, mat. 15 h.

STUDIO DE L'ETOILE
LE CHANT DE MON COEUR
Amour, Musique
La vie prodigieuse de Tchaikovsky

THEATRE DE PARIS
150eme
de la triomphale opérette
PLUME AU VENT

VENTE DIRECTE QUANTITE LIMITEE
PARDESSUS
Lourds, Légers, Vagues, Croisés, Droits
VILLE - SPORT - VOYAGE
Chevron, diagonale, Tweed, Ratine, Poil de Chameau, etc...
DOUBLES, MATELASSES, DOUBLE-FACE.
Toutes teintes, Jeunes Gens et Messieurs
9.000 f. 11.000 f. 15.000 f. etc.
GABARDINES
IMPERMEABILISEES - Droit, Raglon, croisé à ceinture - gris, beige, chiné, bleuté, pétrole, côte de cheval, tricot ne, grosse côte, covercoat, witcord, etc.
Dames - Messieurs
8.900 fr. - 12.900 f., etc.
IMPERM. OFFIC. AMERIC.
(Doublés, avec ou sans fourrage amovible)
Popeline, Caoutc. Transparent, Enver-Daim
IMPER. lavable, article lourd, léger droit, raglan, à ceinture, Military
Hommes - Dames - Enfants
2.500 f. 5.900 f. 11.900 f., etc.
COSTUMES
PURE LAINE dep. 7.000 fr. — PURE LAINE belle draperie, dep. 9.000 fr.
Pure laine, dessins et coloris riches, ce qui se fait de plus beau, dep. 11.000 fr.
VESTES dep. 5.000 fr. — PANTALONS dep. 2.000 fr.
Tweed, schetland, pied-de-poule, uni, velours côtelé, etc. Ville, sport. Toutes tailles, toutes teintes
CANADIENNES, imperméables
FOURREES 1er CHOIX
Cuirs 3/4 et longs SPORT, VILLE, USAGE dep. 9.900 fr.
USA 13, Bd MAGENTA
Paris-Xe Tél. NOR.62-89
Fermé dimanche et lundi matin
Le matin, on évite l'affluence

pour ACHETER CONSTRUIRE HYPOTHEQUER
PRETS LONGS CREDITS
CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES
UNION MUTUELLE IMMOBILIERE
15 r. d'ASTORG, Paris (Me St-Augustin) Tel: ANJ.

Le Secret de Mayerling n'existe plus !

PAR PAUL REBOUX

D'APRÈS LES DOCUMENTS RECUEILLIS PAR FRANCIS ROLAND

N° 36. — FEUILLETON DU 6 OCTOBRE 1948

CINQUIEME PARTIE
ANGOISSES

(Suite.)

— Veux-tu, Rodolph ?... Qu'il vienne chanter. Je l'accompagnerai... Il suffira de me dire le couplet et le refrain... Tu verras... Oh ! pendant quelques minutes seulement... Mais...

Elle se penche à l'oreille de Rodolph :

— J'ai peur d'être lâche, mon amour chéri... Il faut que je pense à autre chose... Il le faut...

Loschek, mandé, revient peu après avec le cocher Bratfisch, un gros gaillard rougeaud, à trogne hilare, portant des cheveux gris qui pendent sur son cou.

D'abord, il ne voit pas Mary. Rodolph l'accueille familièrement, car il sait se faire très simple avec les petites gens. Il lui offre, coup sur coup, plusieurs verres de vin du Rhin. La face de Bratfisch s'enluminе. Son nez devient couleur de rubis et comme éclairé intérieurement.

Et, quand la porte s'ouvre, quand paraît Mary qui a dénoué sur ses épaules la pélerine ondoyeuse de sa chevelure, Bratfisch, d'une voix un peu éraillée déjà, s'écrie :

— Ah ! bonjour, ma petite demoiselle Mirzl !.. Il y en a du temps que je vous ai vue ! Ça fait plaisir !

Il croyait se trouver en présence d'une chanteuse de boîtes de nuit renommée pour sa beauté et l'étendue de sa clientèle.

Cette confusion fait éclater de rire Mary Vetsera.

Qu'elle est jolie quand elle rit ainsi !

Rodolph, d'abord un peu troublé par cette erreur peu flatteuse, n'en voit plus que le comique et se met à rire lui aussi, un peu nerveusement.

Mais l'entrain de Bratfisch était irrésistible. Et voilà qu'il commence à secouer la tête en mesure, murmurant des marches joviales, pleines d'allusions paysannes, de farces militaires qui sentent le terroir, des chansons de fiacre. Ce sont des couplets naïfs, hardis, sans ménagement pour les riches, exprimant la bonhomie des pauvres gens qui remplacent un repas par une histoire et qui, faute de pelisse, dansent pour se réchauffer. Mary l'accompagne avec une aisance surprenante. Rodolph est à la fois charmé et déchiré par ce don musical... Faut-il détruire cela ?... En a-t-il le droit ?

— Une autre, Bratfisch !.. Une autre !

Il en savait, il en savait !.. Et, le vin aidant, le ton des chansons montait, montait...

Dame ! Il n'avait pas à se gêner devant la Mirzl ! Elle avait entendu bien pire ! Elle n'avait pas pour métier d'être bégueule ! D'ailleurs une gaillardise n'a rien de pervers ou d'ordurier. C'est une plaisanterie comme le peuple en fait, parce que, si méchante que lui soit la vie, il a toujours, quand il est joyeux, le secret de la tourner en gaîté.

Ce fut Bratfisch qui s'arrêta.

— Pardonnez-moi, Votre Altesse... Si Votre Altesse désire... main à sept heures, faut qu'il ait le temps de se reposer...

— Non ! non, une autre ! Je demande-le lui !... une autre !

— Vas-y ! Une autre, Bratfisch !

— Bon... Alors, la dernière... Parce qu'il faut être raisonnable.

Il ne se mit à la raison qu'après bien des chansons encore. Enfin il se leva, pas très d'aplomb sur ses jambes, et gagna la porte en disant :

— Si je restais plus longtemps... Son Altesse me gronderait... main... oui, oui... Et ma petite... demoiselle Mirzl... Et vous... que Son Altesse pensera plus... me remercier d'être partie... qu'Elle ait un bon réveil demain matin.

— A demain matin...

La porte s'est refermée sur Bratfisch.

SIXIEME PARTIE
LE DRAME

Mercredi 30 janvier 18

1 h. 30 du matin
ASSOMPTION AMOUREUSE

La pendule sonne la demi-... Entre Mary et Rodolph commence le suprême tête-à-tête.

Ce qu'ils se dirent alors... le saura jamais.

(A suivre)

Ce Soir MERCREDI
A 20 h. 30
à la GAITE-LYRIQUE
Au programme
CONCERT
avec le concours des PREMIERS PRIX du CONSERVATOIRE 1948
Piano, violon, violoncelle, chant, opérette, opéra-comique, opéra
ENTREE LIBRE
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

FUTURES MAMANS
« Vous serez élégantes pendant... après votre grossesse, si nos modèles spécialement étudiés pour votre cas particulier... »
Robes pure laine à partir de ...
Manteaux pure laine à p. de ...
Jupes-portefeuille à partir de ...
Combinaisons spéc. à par. de ...
Ceintures de gross. à par. de ...
Robes de chambre, vestes, ...
Ensembles, chemises de nuit et autres qualités. Blouses-slips, soutien-gorge, etc.
POUR VOTRE NOUVEAU-NE
Couches à partir de ...
Langes coton à partir de ...
Langes laine à partir de ...
Couvert. pure laine, à p. de ...
Burnous à partir de ...
ET TOUTE LA LAYETTE
PRENATAL PRÉNATAL PARIS
103, Rue Saint-Lazare
TÉL. TRI. 0-...
1er étage
Ouv. de 10 h. à 18 h. 30 sans interruption tous les jours, même le lundi

FRILEUSE
Manteau velours de laine, garniture Astrakhane
11.990 f.
Nous vous présentons nouvelle Collection de modèles prêts à porter, créés et exécutés dans nos ateliers.
Faisant suite à l'effort pris lors de la dernière saison, cette Collection se compose près de 100 modèles, dont les prix varient entre 8.000 et 15.000 francs.
Les présentations auront lieu à partir du 4 Octobre inclus, tous les jours sauf les dimanches et lundi, à 14 h. 30 et 18 h.
Pour y assister il est indispensable de retenir sa place à LITTRÉ 14-20 à 14 h. 30 et LITTRÉ 52-05 à 52 h.
Au BON MARCHE